

BELLE COUSINE

GRAND ROMAN

par **Georges MALDAGUE**

TROISIEME PARTIE

Il se heurta à cette sérénité qui ressemblait de la résignation, à cette résistance qui semblait inébranlable comme un roc. Et il ressentit pour elle une vraie laideur. Cette haine s'élevait vite. Olivier de Berthigny raisonna. Il se dit que, à la place de cette jeune fille, se trouvant pour ne pas aller contre la volonté de son cœur, et qui, elle, aurait ailleurs, elle le lui avait avoué sans jamais prononcer de nom, — il eût peut-être agi comme elle.

Elle accomplissait le devoir pour lequel on l'avait choisie. Il ne pouvait lui-même rien demander de plus. Et, à la haine, succédait cette indifférence dont il le menaçait, le soir de leur nocce, dans la chambre conjugale.

Le départ de la jeune comtesse, pour Candiac, lui sembla plus en état d'endurer le tourment du dépérissement graduel, tout

par jour, pour ainsi dire, de l'enfant. Comme il le distait à Marguerite Guersault, c'était une torture que la vie de cette jeune fille, comme l'ère, que la vie réclame et que la tombe va saisir.

Voir cette petite bête se soulever et déjà lui sembler glacée lorsqu'elle s'appuyait sur sa joue, cela lui mettait dans la gorge des sanglots qui lui faisaient une force surnaturelle pour refouler.

La présence à ses côtés de Giselle ne le gênait point, certes. Ils pouvaient maintenant vivre sous le même toit, sans contrainte. Mais il n'était pas à-bas, continuer le sursis qu'il subissait ici.

Entre la vieille bonne qui l'hôlait et sa tante qui l'aimait avec un dévouement de mère, la fillette était soignée et dorlotée autant qu'il pouvait le souhaiter.

Il préférait rester seul dans le grand hôtel sonore sous le coup de la dépeche qui lui disait : « L'enfant est plus mal », que de regarder dans ce visage blanc, tout amaigri, tout petit, les grands yeux pleins de lèvre, au regard profond de femme, et ces lèvres où il lui semblait avoir aperçu, quand Maximilien le lousait, une trace de la mousse rose, qui faisait de sang les mouchoirs que la mère portait à la sienne.

Ah ! que de fois, dans les sombres nuits sans sommeil, Olivier de Berthigny avait crié un nom.

Madeline ! Elle se trouvait vengée, oh ! terriblement vengée, la morte d'amour.

Il était bien réellement, entre lui et la « seconde épouse », le cadavre de celle qui n'avait point voulu être une courtisane.

Et avec l'entrée de cette « seconde épouse » dans la maison, ou Madeline l'habitait, voulait sa place, le malheur pénétrait, l'affreux malheur que rien ne répare...

Le fantôme avait passé... qu'on appelle la mort.

Le comte rejetait loin de lui toutes ces tristesses, cet après-midi où il se faisait conduire, — l'émoussé de son cœur, qui ne l'avait jamais mené dans ces quartiers excentriques, — sur les hauteurs de Montmartre.

Ce fut presque légèrement, avec l'heure jeune qu'il avait perdue depuis plus d'un an, que M. de Berthigny descendit de son coupé et, après s'être informé à la loge, s'engagea dans l'escalier.

Il ressentait en montant ces quatre étages, une satisfaction bien réelle, qu'il n'éprouvait en aucune façon le besoin de se dissimuler. C'était parce qu'il allait revoir Marguerite Guersault qu'il était content de connaître les Suffret.

L'amitié de cette fille loyale mettait bien réellement un baume sur ses blessures. Jamais il n'y avait entre eux d'amour. Ce mot lui semblait à présent odieux. L'hommage que jadis il rendait, le culte dont il entourait le jeune toujours jeune, l'immortel Eros, source de la vie, fécondant les pistils des lis et créant les enfants des hommes, était aujourd'hui à ses yeux aberration. Non, plus d'amour...

Jamais. Il y a des créatures qui se vendent, quand vous poussez la charnelle obsession. Mais jeter le trouble dans l'âme d'une autre femme, digne de ce nom, même avec la prière d'un regard... laisser aller vers elle son désir...

C'était fini.

Lorsque, à trois heures précises, résonna dans le petit appartement des Suffret le timbre annonçant un visiteur, deux coups de sonnette furent butorés ensemble, et Marie-Louise, et Marguerite Guersault, prononcèrent deux mêmes mots :

— C'est lui !

Marguerite était aussi heureuse de revoir le comte, que lui se sentait content, à l'idée de le retrouver.

Dans la pièce la plus grande et la plus claire, ce qui faisait encore un atelier bien exigé, et bien imparfait pour la peinture, s'il donnait assez de jour pour la gravure, — sur un chevalet, dans son cadre, et placé le plus près possible en lumière, était exposé le pastel.

C'était l'issue de cette visite qui faisait battre à l'avance le cœur de Marie-Louise.

Le graveur travaillait devant la table où il se tenait d'habitude.

A côté de cette table, Mme Dalbert, l'amie celle de la famille Suffret, était assise.

Elle venait ainsi, de temps en temps, passer une heure entre les deux artistes, le père et la fille, dont elle suivait le travail, avec le plus grand intérêt, en amateur.

Marguerite n'avait averti de cette visite, sa mère qui ne trouvait pas le temps de le répéter, — qu'après le déjeuner, — ajoutant qu'elle tenait à présenter elle-même le comte à leurs voisins, la veuve ignorait que M. de Berthigny n'était venu.

Not, plus d'habitude.

Et M. Suffret et Marie-Louise la suppliant de rester pendant l'entretien, en lui affirmant qu'elle ne serait pas mécontente, qu'elle pouvait, au contraire, en saisissant, observatrice comme elle l'était, impression vraie du comte, sur le pastel, leur donner ensuite son appréciation sur ce qu'il ferait.

Il ne ménagerait sans doute pas les compliments.

Ces félicitations seraient-elles simplement l'hommage encourageant d'un homme bien placé à une déboutante ?

Où partiraient-elles d'une conviction par rapport à ce portrait de fillette, valait à Mlle

Suffret, à diverses reprises, les appréciations les plus flatteuses ?

Oui, la jeune fille se sentait remplie d'émotion.

Cet homme riche, noble, que son amie donnait comme un protecteur des arts et des artistes, le comte de Berthigny, se dérangeant pour venir voir ce portrait, cela la mettait dans un état d'émerveillement bien facile à comprendre.

Elle était si troublée, lorsqu'elle se mit à introduire le visiteur dans l'atelier, qu'au lieu de s'avancer vers lui, elle recula, demeurant dans un coin comme une enfant craintive.

Après que le comte se fût respectueusement incliné devant cette femme en grand deuil, aux yeux noirs, beaux encore, dans leurs orbites croulées, la seule qui ne se levât pas à son entrée, et eût adressé quelques phrases cordiales au graveur, Marguerite lui présenta, en riant, son amie d'enfance.

Mlle Marie-Louise Suffret... autant de talent que de modestie... ainsi que vous pouvez en juger, monsieur... elle se sauve au moment de s'avancer... elle a peur de vous.

— Je suis donc bien terrible ? Je viens cependant — et vous avez dû le dire à mademoiselle — avec les meilleures intentions du monde... certain à l'avance de n'avoir rien à admirer.

Le jeune pastelliste sortit de son coin, très rouge, et balbutiant un remerciement.

M. de Berthigny ne voulait point l'embarasser davantage.

Il alla d'abord à la table du graveur, avec qui il causa, lui étant telle ou telle de ses causeries-remarquées dans tel ou tel ouvrage.

Il parlait avec une simplicité qui lui valut car-le-champ, en même temps qu'elle rassurait leur fille, la sympathie du graveur et de

sa femme, votre même celle de Mme Dalbert, que si peu de gens, à présent, hormis les pauvres, les souffrants, les honnêtes intéressés.

Sur la physionomie à la fois énergique et fine de cet homme, sur son front creusé d'un sillon prématuré, dans ses yeux d'un gris métallique très adouci, elle lisait une de ces tristesses qui ont leur siège au plus profond de l'être.

Elle avait perdu, elle, son fils à trente ans. Le comte venait de perdre le sien, un tout petit enfant.

La blessure se cicatrissait chez lui. La douleur s'endormait dans le cœur des pères ; elle vibrait toujours dans celui des mères. Mais, pour le moment, M. de Berthigny souffrait des souffrances possibles aux siennes.

Et en pitié elle alla à lui.

Au bout de quelques instants de conversation, le comte se tourna vers le chevalet. Il vit une délicieuse tête blonde, d'une touche très délicate, et d'un soin extrême de détails. Les cheveux, roulés sur les épaules en anneaux lourds, avec de légères boucles qui caressaient le front veiné aux tempes de derme, paraissaient, à trois pas, naturelle. Les yeux riaient.

La bouche entrouverte semblait parler. — C'est très, très joli. Et il, mais voilà, vous avez le modèle.

— Oui, fit Marie-Louise, qui ne cessait plus la moindre timidité ; seulement la photographie m'a fort aidée... Très indocile, très romanesque, je ne sais si je serais arrivée à quelque chose de bon, comme ressemblance, si j'en n'avais eu de la petite un instant, saisi pour la circonstance et très réussi.

Voyez, monsieur.

Et la jeune fille tendit au comte une carte album prise sur la cheminée. (A suivre.)

C^o du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces. Consommations réduites jusqu'à 500 litres, à charge complète. Réparations, entretien et pièces détachées.

Plus d'oppression ni **ASTHME**

M. L. Brunet, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie gratis et franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOFLAIRE avec nombreux certificats guérisseurs.

Se trouve dans toutes les Pharmacies.

QUINA BRUNO

BRUNO TAVENIER, pharmacien, 35, quai Foch, LYON.

PARIS

Printemps

NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue illustré « Saison d'Été », d'en faire la demande à :

MM. JULES LAMBOY & C^o Paris

L'envoi leur en sera fait aussitôt et franco.

PIPES CHAMBER

LES ANNUAIRES

Ravet-Anceau

NORD PAS-DE-CALAIS

Vieilles de Paraitre

20 Editions différentes

ONTRERES-ADRESSE par les Administrations, les Industriels, les Négociants et tous les notables habitants du Nord de la France.

S'ADRESSER A LA DIRECTION DES ANNUAIRES RAVET-ANCEAU

52, rue Esquermoise, LILLE

CIBILS

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires. Recommandé par MM. les Médecins aux malades et convalescents. 99 premiers diplômes et médailles.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Pour le gros, s'adresser rue de Valenciennes, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On apprenait un ou plusieurs dépôts par département, à personnes ou maisons s'occupant de la vente.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGEL, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63, CANTELEU-LAMBERSART (Pr Lille)

La Caisse Hebdomadaire de Prévoyance a été instituée pour l'encouragement à l'économie et donne, dès le premier versement, tous les deux mois, la chance de gagner 7,500 fr. ou 5,000 fr., 1,250 fr., 500 fr., 250 fr. et 125 fr. avec 2 fr. 50 par mois.

Après chaque tirage, lorsqu'on n'a pas gagné, on a la liberté de ne plus payer et de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des statuts. Demandez les Statuts en envoyant votre nom et adresse à M. J. DEVOGEL, rue Ampère, 63, à Canteleu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

Topique Américain Bruant

Contre le Rouge, la Gale, les Démangeaisons et toutes les MALADIES de PEAU du CHIEU

Disparition en quelques Frictions des MALADIES LES PLUS INVETERÉES ; aucun danger pour l'animal qui peut se lécher impunément.

PRIX DU FLACON : 3 fr. 50 ; Franco 50 centimes en plus.

DEPOTS : MM. PIOT, 24, Rue Sainte-Croix-de-la-Bronnoire, Paris. — Pharmacie BRUANT, à Dijon, et toutes Pharmacies.

BISCUITS OLLIVIER

GUÉRISON CERTAINE & RADICALE

par ce puissant sérum, des Maladies contagieuses les plus invétérées de la famille et de la Gorge, les Rhumes, les Bronchites, les Catarrhes, les Otitites, etc., etc.

LES JAMBONS COLEMAN

MARKET GENUINE

Se vendent dans toutes les bonnes maisons

CHATEAU D'IF

A. PELLERIN ET A. BÉNARD

24, rue Coligny, Lille

REELLE OCCASION A Vendre

aux Bureaux du journal, magnifiques collections de tableaux antiaérodynamiques. Les 12 tableaux collés sur carton, 28 francs.

Nous tenons encore à la disposition des amateurs, de belles gravures-chromes au prix de 0 fr. 50 pièce.

Blennorrhagie-Ecoulements

Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubèbe, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours au moins la Poudre antiphlogistique du Docteur MERLIER. — PRIX : 2 fr.

PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h. Vaccination le dimanche.

Fabrique d'Armes de Chasse et de Précision

J. NORY, Armurier

PARIS. 101, Rue Saint-Lazare, 101. PARIS.

RECOMMANDATION TRÈS IMPORTANTE

MARCHE PAS D'ARMES, NI DE MUNITIONS, SANS CONSULTER LE CATALOGUE ILLUSTRE. — MAISON DE PREMIER ORDRE OFFRANT TOUTE SÉCURITÉ.

CÉLÉRITÉ GARANTIE

Téléphone 120-95. — CATALOGUE. — Téléphone 120-85.

1^{ER} PRIX QU'EN BELGIQUE

A LA VIERGE NOIRE

ROUBAIX, 51, Grande-Rue, 51, ROUBAIX

(En face la place de la Liberté)

VÊTEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE

Complets pour Hommes, depuis... 25.00

Complets redingote... 35.00

Costumes pour Enfants... 3.50

Fabriques : BRUXELLES et ANVERS

VENTE A CRÉDIT A La Nouvelle Maison

51, Rue du Chemin de Fer ROUBAIX

Les plus Vêtements confectionnés et sur mesure, pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, Confections pour Dames, Nouveautés, Draperies, Lingerie, Châlières, Chaussures, Meubles, Literie, Poésies, Articles de Ménage, etc., etc.

Une année de crédit

Conditions spéciales à MM. les Fonctionnaires et Employés à Administration.

Bureau auxiliaire : 18, Rue de l'Industrie, à TOURCOING

SYPHILIS

VICES DU SANG

Guérison assurée par la METHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES

NOTA. — Le Docteur C. STAES, de Bruxelles-Lille, (Nord), reçoit gratuitement à toutes les heures qui lui sont accessibles au siège de sa clinique, 125, Boulevard de la République, à Lille.

BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

Ces Biscuits, d'un goût très agréable, favorisent la digestion facile, et ont tous les avantages, à tous les âges, et de conserver pendant plusieurs années, par toutes les températures, leur efficacité. — Après quatre années d'expérience publique, l'Académie de Médecine a constaté l'efficacité constante dans les maladies les plus invétérées et les plus graves, de ces Biscuits dépuratifs. — Ils ont obtenu une seule fois distinction qui honore les Biscuits du D^r Ollivier. — On les trouve dans les bonnes Pharmacies de France et de l'étranger.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE. — 60 ANS DE SUCCÈS DANS TOUTS LES PAYS.

Le 20 Octobre 1893, l'Académie de Médecine vote au DOCTEUR OLLIVIER UNE RÉCOMPENSE DE 24,000 FRANCS

AUTORISATION DU GOUVERNEMENT. — ADMISSION DANS LES HÔPITAUX DE PARIS

Le Docteur Ollivier, pharmacien à Lille, a découvert un remède efficace pour guérir les Maladies de la Peau (Dermatites, Psoriasis, etc.), les Syphilis, les Rhumes, les Bronchites, les Catarrhes, les Otitites, etc., etc.

Le plus puissant et le plus énergique des Purificateurs du Sang.

Les DRAGÉES ROSES de P. GORGESIA

Pharmacie à Fleurus (Belgique)

sont employées avec succès contre : mauvaise haleine (langue chargée), bouche pâteuse, digestion difficile, sommeil agité, respiration gênée, engourdissement, selles irrégulières, sang vicie, qui amène clous et boutons, têtes, constipation.

Elles sont le préservatif par excellence et le remède le plus agréable de l'homme et de la femme et sont prescrites, que lui fait absorber journellement son médicament. 1 fr. 25 la boîte.

Dépôt à Roubaix : PHARMACIE GERRETH, 15, rue du Chemin de Fer (ne pas confondre avec la rue de la Gare)

SUC Bourguignon

fait sucrer tonique et digestif

Inventé par SIMON ALÉX Chalon-sur-Saône

Spécialités : PRUNELLE et CASSIS

Se trouve dans tous les bons Cafés et Epicerias fins

INSTITUT DE COURGELLES (près Charleroi)

Fondé le premier en Belgique par le Dr DEHAYE

Spécialiste pour la cure radicale des **HERNIÉS**

Paiement après guérison et garantie écrite de la guérison pour toute la vie. Plusieurs milliers d'opérations d'exceptionnelles réussies en Belgique et dans le Nord : Nieppe, Bousbecque, Armentières, Douai, Sin, Don, Waziers, Somain, Aniche, Marchiennes, Anzin, Marly, Beuvrages, Aulnoye, Bousies, Jeumont, Aubry, etc.

Secours de charité. — Discrétion.

60 cent. VIENT DE PARAÎTRE LE 1^{ER} VOLUME 60 cent.

illustré de 85 Gravures et de 3 Planches hors texte en couleurs. (80 cent. francs.)

GRANDE ENCYCLOPÉDIE D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE

Par Jules TROUSSET, Auteurs du Nouveau Dictionnaire Encyclopédique Universel.

Ouvrage orné de 2,500 Gravures et de Planches hors texte en Chromolithographie renfermant TOUTES LES CONNAISSANCES de la VIE PRATIQUE à la Ville, à la Campagne, et d'une utilité journalière :

Hygiène. — Médecine Usuelle. — Pharmacie Domestique. Jardinage. — Art Vétérinaire. — Elevage. — Grande Cuisine. Cuisine Bourgeoise. — Cuisine des Ménages. — Pâtisserie. — Office. Art d'accueillir les invités. — Savoir-Vivre. — Amusement, etc.

60 cent. Le VOLUME BROCHÉ format grand in-8° raisin. 60 cent. (80 centimes francs par la poste.)

IL PARAÎTRA UN VOLUME TOUTS LES 15 JOURS

L'OUVRAGE COMPLET formera environ 20 VOLUMES à 60 cent.

Jusqu'au 15 décembre, souscription à l'ouvrage complet, livrable franco gare contre un mandat-poste de DOUZE FRANCS seulement à M. P. LAFAYE, Propriétaire, 18, Boulevard de la République, Lille.

MONITEUR DES FINANCES

de Bruxelles

QUOTIDIEN

Depuis le 1er janvier 1901, le "Moniteur des Finances", de Bruxelles, (13^e année d'existence) est devenu quotidien.

Le "Moniteur des Finances" s'est surtout fait une spécialité des valeurs industrielles et notamment des charbonnages.

Le "Moniteur des Finances" publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots.

ABONNEMENT : 20 francs par an pour la France et ses colonies.

Numéro spécimen envoyé sur demande.

Les annonces sont reçues au "REVENU DU NORD", 44, rue de Béthune, Lille.

BUREAUX

50, rue des Riches Claires, 50, à BRUXELLES (BELGIQUE)

F. BELLENGUEZ

TAILLEUR

LILLE, 61, Boulevard de la Liberté, 61, LILLE

LA MAISON NE FAIT QUE SUR MESURES

Pardessus : 35 fr. — Complet : 45 fr.

Moutarde "Grey Poupon" Dijon

Se méfier des imitations

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins

ECOLE D'ÉLECTRICITÉ

INSTITUT AMPÈRE

Travaillé de ST-GERMAIN à SURESNES, 24, rue de Neuilly

PRÉPARATION à l'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉLECTRICITÉ

Envoi du Programme et des conditions sur demande.

COMMENT GAGNER DE L'ARGENT

Beaucoup d'intérêt, tout le monde en veut, gratuit, 6, FULVIER & C^o, 22, Chaussée d'Anzin, Paris

Coaltar Saponiné Lebeuf

DÉSINFECTANT ANTIASMATIQUE

éclatrisant les plaies

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française

peu coûteux de ses qualités

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.

LOTIONS HYGIÉNIQUES POUR LA TOILETTE

Bayonne. — Pharmacie Lebeuf et chez tous les Pharmaciens.